

Le jour où

Le matin.

La fille : Lucy Ferney. Avec deux Y.
Y à Lucy et Y à Ferney.
Lucy Ferney. C'est mon nom.
Pour être précise, c'est mon nom dans cette
histoire.
J'ai neuf ans et, aujourd'hui, c'est le jour où
maman m'a oubliée.

À la maison, dans le hall d'entrée, le jour où.

La mère : Chérie ?

La fille : Aujourd'hui, c'est le jour où, comme tous
les jours, on est en retard.

La mère : Lucy ? Il est l'heure. S'il te plaît.

La fille : Aujourd'hui, c'est le jour où, comme tous
les jours, maman est en retard.
Elle est pressée à cause du travail.
Et que le travail, c'est sérieux, elle dit.
Sans lui, on n'aurait rien à manger.
Et sans manger, il serait difficile de vivre.

La mère : Lucy ? Où est-ce que j'ai encore mis mes clés ?
Lucy, on va être en retard. Lucy !

Il giorno in cui

La mattina.

La bambina: Lucy Ferney. Con due Y.
Una Y a Lucy e una a Ferney.
Lucy Ferney è il mio nome.
Per essere precisa, è il mio nome in questa storia.
Ho nove anni e, oggi, è il giorno in cui la mamma
mi ha dimenticata.

A casa, nell'ingresso, il giorno in cui.

La madre: Tesoro?

La bambina: Oggi, è il giorno in cui, come tutti i
giorni, siamo in ritardo.

La madre: Lucy? È tardi. Per favore.

La bambina: Oggi, è il giorno in cui,
come tutti i giorni, la mamma è in ritardo.
Ha fretta per il lavoro.
Dice che è una cosa seria il lavoro.
Senza, non avremmo niente da mangiare.
E senza mangiare, sarebbe difficile vivere.

La madre: Lucy? E adesso dove ho messo le chiavi?
Lucy, arriviamo tardi. Lucy!

La fille : J'arrive, maman...

La mère : Je suis fatiguée d'attendre, Lucy. On va être en retard.

La fille : Aujourd'hui, donc, c'est le jour où comme tous les jours on est en retard.

La mère : C'est pas trop tôt. Tu exagères. Vraiment. Tu as ton sac ? Lucy ! Et ta boîte à tartines ? Lucy ! Tu as ta boîte à tartines ?

La fille : Mais oui, maman !
Mais c'est aussi le jour où la voiture n'a pas voulu démarrer.
À cause du froid, elle dit maman.

Dans la voiture, le jour où.

La mère : Il a fait trop froid cette nuit. C'est pas vrai.

La fille : Et que la voiture, elle ne démarre pas, ça c'était pas prévu.

La mère : C'est pas vrai. Allez, démarre. Allez.

La fille : Mais elle a beau essayer, la voiture, elle ne démarre pas.

La mère : Allez. Allez !

La fille : Là que le travail c'est sérieux et tout ça, difficile de s'y rendre.

La bambina: Arrivo mamma...

La madre: Sono stanca di aspettare Lucy. Arriviamo tardi.

La bambina: Oggi, quindi, è il giorno in cui come tutti i giorni siamo in ritardo.

La madre: Non è così presto. Esageri. Veramente. Ce l'hai lo zaino? Lucy! E il cestino per il pranzo? Lucy! Ce l'hai il cestino per il pranzo?

La bambina: Ma sì mamma!
Ma è anche il giorno in cui la macchina ha deciso di non partire.
Per il freddo, dice la mamma.

In macchina, il giorno in cui.

La madre: Ha fatto troppo freddo stanotte. Non ci credo.

La bambina: E che la macchina non partisse, questo non era previsto.

La madre: Non ci credo. Dai, parti. Dai!

La bambina: Ma per quanto ci provi, la macchina non parte.

La madre: Dai. Dai!

La bambina: Ecco, il lavoro è una cosa seria ed è complicato arrivarci.

Et je me suis demandé si on aurait à manger ce soir.

...

La fille : On mange quoi ce soir, maman ?

La mère : Lucy ! J'ai d'autres choses à penser là, tu ne crois pas ? Allez, démarre !

La fille : Je disais donc qu'aujourd'hui, c'est le jour où maman m'a oubliée.
Et pourtant maman ne m'oublie jamais.
Parce que je suis son petit bol d'air.

Dans la chambre de Lucy, un autre jour.

La mère : Tu es ma petite lumière dans la nuit, ma Lucy.
Mon petit bol d'air, mon petit soleil...

La fille : ...elle dit.
Lucy, c'est moi. C'est mon nom.
Et qu'il est joli, elle dit.
Et elle, c'est maman.
Son travail, c'est caissière.
Au supermarché.
Et qu'elle aimerait que moi, quand je serai grande,
je trouve quelque chose de plus passionnant à faire que...

À table, un autre jour.

La mère : ...de rester ses fesses collées à sa chaise derrière une caisse.

E mi sono chiesta se avremmo mangiato stasera.

...

La bambina: Cosa mangiamo stasera mamma?

La madre: Lucy! Ho altro a cui pensare adesso, non credi? Dai, parti!

La bambina: Dicevo quindi che oggi, è il giorno in cui la mamma mi ha dimenticata.
Eppure la mamma non mi dimentica mai.
Perché sono la sua piccola boccata d'aria.

In camera di Lucy, un altro giorno.

La madre: Sei la mia piccola luce nella notte, Lucy.
La mia boccata d'aria, il mio piccolo sole...

La bambina: ...dice. Lucy, sono io. È il mio nome.

E che è carino, dice.
E lei, è la mamma. Di lavoro fa la cassiera. Al supermercato.
E le piacerebbe che io, da grande,
trovassi da fare qualcosa di più entusiasmante...

A tavola, un altro giorno.

La fille : Elle reste des heures derrière sa caisse, maman.
Tellement d'heures qu'elle en a plein le dos, elle dit.

La mère : J'en plein le dos de ce boulot. Je t'assure, si je trouve autre chose : pas de problème à claquer la porte.

La fille : Maman, elle cherche les codes-barres. Elle, elle trouve ça ennuyeux.
Mais moi je trouve ça mystérieux.
On dirait des codes secrets.
Des séries de chiffres et de lignes.
Alors, dans ma tête, maman, elle est un peu agent secret.
Et puis il y a plein d'argent dans sa caisse.

La mère : Toujours à manipuler l'argent des autres. Ce n'est pas sain. Surtout quand on n'en a pas.

La fille : Elle voudrait plus d'argent à elle, maman.
Pour ne pas avoir à rester derrière sa caisse toute la journée à regarder passer les clients.
Même si elle dit que l'argent, ce n'est pas le plus important.

La mère : Ils ne me voient même pas. Je suis là assise devant eux et eux, ils trient leurs courses, comme si je n'étais pas là.

La fille : Ça, c'est pas tout à fait vrai, maman.

La madre: ... di tenere il sedere incollato alla sedia dietro una cassa.

La bambina: La mamma resta ore e ore alla cassa.

Così tante ore che non ne può più, dice.

La madre: Sono stufa di questo lavoro. Ti giuro che se trovo qualcos'altro non mi faccio problemi a prendere la porta e andarmene.

La bambina: La mamma cerca i codici a barre. Lei trova che sia noioso. Ma io lo trovo misterioso.
Sembrano codici segreti.
Serie di numeri e di linee.
Allora, per me, la mamma è un po' come un agente segreto.
E poi c'è pieno di soldi nella cassa.

La madre: Sempre a maneggiare i soldi degli altri. Non fa bene. Soprattutto quando non se ne hanno.

La bambina: Vorrebbe avere più soldi, la mamma.

Per non dover restare alla cassa tutto il giorno a guardare passare i clienti. Anche se dice che soldi non sono la cosa più importante.

Ils disent...

- Bonjour, Madame.
- Bonjour.
- Vous avez votre carte ? Merci. Cela fera 168 euros, Madame.
- Avec Bancontact ?
- Bien sûr, Madame. Vous pouvez composer votre code. Merci. Voici votre ticket. Belle journée.
- Merci, belle journée à vous.

Et ça, c'est du dialogue.

La mère : Les gens ne me regardent pas. Je suis assise là devant eux et ils ne me voient pas. Je n'existe pas.

La fille : Elle n'existe pas, elle dit.
Mais elle existe pour moi, maman.
Elle s'occupe de moi. Et depuis aussi longtemps que je me souviens.
A la maison, on joue souvent.

Dans le salon, un autre jour. Bataille. Jeux entre la mère et La fille.

La fille : Pour décompresser, comme elle dit.
Et elle me fait de bons petits plats.
Rien que pour moi.

Dans la cuisine, un autre jour.

La fille : Maman ?

La mère : Oui ?

La mère: Non mi vedono nemmeno. Sono lì seduta davanti a loro e loro mettono la spesa nei sacchetti, come se io non ci fossi.

La bambina: Ma non è vero mamma.
Dicono...

- Buongiorno.
- Buongiorno.
- Ha la carta? Grazie. Sono 168 euro.
- Bancomat?
- Certo. Può digitare il codice. Grazie. Ecco lo scontrino. Buona giornata.
- Grazie, buona giornata anche a lei.

E questo, è un dialogo.

La madre: Le persone non mi guardano. Sono seduta lì davanti a loro e non mi vedono. Non esisto.

La bambina: Non esiste, dice. Ma per me esiste, la mamma.
Si prende cura di me. E per quanto io ricordi, anche da tanto tempo.
A casa giochiamo spesso.

In sala, un altro giorno. Battaglia. Giochi tra madre e figlia.

La bambina: Per decomprimere, come dice lei. E mi fa dei pranzetti, tutti per me.

La fille : On mange quoi ce soir ?

La mère : Si tu m'aidais, tu saurais.

La fille : Allez, maman.

La mère : Devine.

La fille : Allez.

La mère : Qu'est-ce qu'elle aime, ma petite brise au vent ?

La fille : Du hachis Parmentier ?

La mère : Voilà.

La fille : Trop bien, maman !

Maman, elle est vraiment trop bien.

Le dimanche, elle m'emmène parfois au cinéma.

La mère : Cela nous fait une petite sortie.

La fille : Une petite sortie entre filles.

Au cinéma, un autre jour.

La fille : Maman ? Pourquoi le type il ne veut pas que sa fille...

La mère : Chut, chérie. On est au cinéma quand même...

La fille : Mais pourquoi...

In cucina, un altro giorno.

La bambina: Mamma?

La madre: Sì?

La bambina: Cosa mangiamo stasera?

La madre: Se mi aiutassi, lo sapresti.

La bambina: Dai, mamma.

La madre: Indovina.

La bambina: Dai.

La madre: Cosa piace al mio piccolo soffio di vento?

La bambina: Il polpettone di carne?

La madre: Esatto.

La bambina: Sei grande mamma!

La mamma è troppo grande.

La domenica, a volte mi porta al cinema.

La madre: Facciamo un'uscitina.

La bambina: Un'uscitina tra donne.

Al cinema, un altro giorno.

La mère : Lucy !

La fille : Mais je ne comprends pas, maman. Pourquoi...

La mère : Chut !

Dans la cuisine, un autre jour.

La fille : Un jour qui n'est pas aujourd'hui, ma maman et moi, on quittera notre...

La mère : ...notre fichu appartement ! Oui, ma chérie, on le quittera, comme ce fichu boulot.

La fille : Et on ira voir la mer.

La mère : La mer, ma petite Lucy, c'est tellement beau, tellement grand qu'on a l'impression qu'elle ne finit jamais. C'est sans fin. Et puis, chérie, il y a tellement de vent qu'on a l'impression de pouvoir s'envoler.

La fille : Et moi, j'aime voler.
Mais pour l'instant, avec le travail au supermarché,
que c'est sérieux sinon on ne peut pas manger,
la mer, c'est pas possible.

Dans la voiture le jour où.

La mère : Allez, démarre ! C'est peut-être la batterie ? Mais qu'est-ce que je vais faire ? Tu vois, Lucy, à toujours être en retard, on finit par ne pas démarrer du tout.

La bambina: Mamma? Perché il tizio non vuole che sua figlia...

La madre: Shh, tesoro. Siamo al cinema, su...

La bambina: Ma perché...

La madre: Lucy!

La bambina: Ma non capisco, mamma. Perché...

La madre: Shh!

In cucina, un altro giorno.

La bambina: Un giorno, non oggi, la mamma e io, lasceremo il nostro...

La madre: ...maledetto appartamento! Sì, tesoro mio, lo lasceremo, come anche questo maledetto lavoro.

La bambina: E andremo a vedere il mare.

La madre: Il mare, mia piccola Lucy, è così bello, così grande che si ha l'impressione che non finisca mai. Non ha fine. E poi, tesoro, c'è così tanto vento che si ha l'impressione di poter volare via.

La bambina: E a me piace volare.
Ma per adesso, con il lavoro al supermercato,
che è una cosa seria perché sennò non si può mangiare, il mare non si può.

La fille : Mais, maman...

La mère : Non, il y en a marre, Lucy. Tu es en retard tous les matins. Et ça finit par créer des catastrophes.

La fille : Aujourd'hui, c'est le jour où maman m'a oubliée.
Et le jour où, comme tous les jours, on est en retard.
Mais c'est aussi le jour où je ne comprends pas comment le fait que je traîne le matin ne fasse pas démarrer la voiture.

In macchina il giorno in cui.

La madre: Dai, parti! Forse è la batteria?
Ma come faccio? Vedi, Lucy, a essere sempre in ritardo, si finisce per non partire proprio.

La bambina: Ma, mamma...

La madre: No, ne ho abbastanza, Lucy. Sei in ritardo tutte le mattine. E questo alla fine provoca disastri.

La bambina: Oggi, è il giorno in cui la mamma mi ha dimenticata.
È il giorno in cui, come tutti i giorni, siamo in ritardo. Ma è anche il giorno in cui non capisco perché se perdo tempo la mattina, la macchina non parte.